

## Vent Debout pour le tri !

**Depuis un an, le parc animalier de Sainte-Croix, en Moselle, est engagé dans une ambitieuse démarche de développement durable. Pour atteindre l'objectif « zéro déchets » qu'il s'est fixé, il faut parfois recourir à des solutions originales !**

Par Bruno Susset

L'efficacité du tri sélectif des déchets tient parfois à des détails. « Quand l'ouverture des poubelles se trouve à l'horizontale, on a remarqué que chaque bac ne reçoit pas forcément ce qu'il est destiné à recueillir. Mais qu'on la redresse de quelques degrés, et déjà le tri est amélioré ! Et quand les orifices se trouvent carrément à la verticale et à hauteur d'yeux, alors là le tri est quasi parfait », souligne Clément Leroux, responsable de la communication du parc animalier de Sainte-Croix, à Rhodes, en Moselle, face à des poubelles géantes en forme d'ours, dont le ventre transparent ne fait aucun mystère de ce qu'il a ingéré ! « L'idée, c'était d'avoir une approche ludique et pédagogique du tri », ajoute-t-il.

Depuis un an, le site mosellan s'est lancé dans une ambitieuse démarche de développement durable portant principalement sur l'élimination et le recyclage des déchets. Une politique « qui nous permet d'être en adéquation avec les messages de préservation de l'environnement que nous faisons passer par ailleurs ». Et dont les résultats, aussi étonnants qu'exemplaires, feront l'objet d'une présentation lors du prochain congrès du SNELAC, le syndicat national des espaces de loisirs, d'attractions et culturels. « En une année, le parc a réduit de moitié la quantité de déchets produits et a doublé la part des déchets recyclés. Avec pour effet d'avoir allégé la facture d'enlèvement des ordures ménagères de moitié », se félicite encore Clément Leroux.

« **Tout le personnel a suivi des formations spécifiques** »



Placer l'ouverture des poubelles à la verticale et à hauteur d'yeux est plus incitatif pour l'utilisateur !  
Résultat : moins d'erreurs de tri, se félicite Clément Leroux, le responsable de la communication du parc animalier de Sainte-Croix

L'opération a été menée en partenariat avec la société thionvilloise Viasourcing, spécialisée dans les achats durables et la gestion des déchets, l'entreprise MBA de Niderviller (Moselle), qui collecte et recycle le papier, et enfin l'ADEME Grand Est. Les efforts ont porté sur les différents pôles émetteurs de déchets. L'activité des salariés du parc animalier tout d'abord. « Tout le personnel a suivi des formations spécifiques », notamment pour gérer les trois poubelles désormais à sa disposition, la première dédiée aux ordures ménagères, la seconde aux papiers non recyclés et la troisième aux papiers déjà recyclés. Aucun détail n'est négligé. « Les bâches de communication, par exemple, font l'objet d'un recyclage en produits dérivés créatifs, via des artistes locaux », souligne encore Clément Leroux. Leur vente contribue au financement des programmes de conservation animale dans lesquels le parc de Sainte-Croix est engagé.

Alors que le parc a accueilli l'an passé 325.000 visiteurs, le secteur restauration a atteint de son côté son objectif de ne plus produire un seul déchet organique qui ne soit recyclé, en particulier le... marc de café. Direction les bacs à compost, placés à l'écart des circuits de visite, dans lesquels se décomposent les produits issus du pôle restauration mélangés par couches avec des écorces de bois broyé, afin de produire en deux/trois mois de quoi amender les plantations du parc, résume Philippe Briet de Rainvillers, le responsable des espaces verts de Sainte-Croix. « Dans cette logique, nous avons aussi supprimé les gobelets en plastique, remplacés par des éco-



Tous les déchets organiques des pôles de restauration sont intégralement recyclés et transformés en compost, explique Philippe Briet de Rainvillers, le responsable des espaces verts de Sainte-Croix.

cups (plus de 10.000 mises en circulation l'an passé). Elles sont consignées 1 euro, mais nous avons constaté que les trois quarts des visiteurs repartaient avec ! Cette saison, nous disposerons en plus de formats plus petits et plus évasés, mieux adaptés à nos plus jeunes visiteurs », poursuit Clément Leroux. Les hébergements insolites, qui font aussi la renommée du parc animalier, n'ont pas échappé non plus à la vigilance des promoteurs de ce programme. « La majorité dispose déjà de toilettes sèches, de savon biologique dans les salles de bain, de toits végétalisés ou encore de poêles à granulés pour le

chauffage. » Cette saison, eux-aussi seront équipés de manière à ce que les hôtes puissent trier sélectivement leurs déchets durant leur séjour en immersion au cœur d'une nature sauvage et désormais de mieux en mieux préservée.